

## DANS LES LIVRES ROUGES

Renaissance du bolchevisme en U.R.S.S. Mémoires d'un bolchevik-léniniste

Ernest MANDEL, *Contrôle ouvrier, conseils ouvriers, autogestion*

Jacob MONETA, *LE P.C.F. dans la question coloniale.*

JEDERMAN, *La « bolchevisation » du P.C.F.*

## DANS LES CAHIERS ROUGES

### DOCUMENTS DE FORMATION COMMUNISTE

1. *Eléments de théorie économique marxiste*
2. *La médecine confisquée*
3. *De la bureaucratie*
4. K. MODZELEWSKY, J. KURON :  
*Lettre ouverte au Parti ouvrier polonais*
5. *L'intervention en Tchécoslovaquie, Pourquoi ?*

*Construire le parti révolutionnaire*

*Construire l'Internationale*

- 6-7. I. *Théorie et système d'organisation*
- 8-9. II. *De l'internationalisme à l'Internationale*
- 10-11. III. *Dialectique des secteurs d'intervention*
12. *Le deuxième souffle. Problèmes du mouvement étudiant*
13. *Pédagogie et Crise de la Bourgeoisie*
14. *Vietnam, Laos, Cambodge, un même combat*
15. *Proche-Orient : De la résistance palestinienne à la révolution socialiste*  
*Spécial : « Le complot trotskyste » en Tchécoslovaquie*  
*Nouvelle série internationale, N° 1 : U.R.S.S. et pays de l'Est, capitalisme ou socialisme ?*  
*N° 2 : Réformisme militaire et lutte armée en Amérique latine*

### SÉRIE « CLASSIQUES »

1. LÉON TROTSKY, *La révolution permanente en Russie*
2. LÉON TROTSKY, *Nature de l'Etat soviétique*
3. *Crosse en l'air. Le mouvement ouvrier et l'armée 1900/1914*
4. LÉON TROTSKY, *Classe ouvrière, parti et syndicat*
5. *L'agonie du capitalisme et les tâches de la IV<sup>e</sup> Internationale (Programme de transition 1938).*
6. *L'ennemi est dans notre pays (l'anti-militarisme révolutionnaire après 1918)*
7. *Les leçons d'Octobre (Trotsky, 1921)*

### SÉRIE « MARX OU CRÈVE »

1. *Marxisme et petite-bourgeoisie*
2. Denise AVENAS, *Trotsky marxiste*
3. « *Lutte Ouvrière* » et la révolution mondiale  
*Spécial supplément à Rouge n° 74-76, André Marty, révolutionnaire.*

De quelle souplesse, de quelle initiative historique, de quelle faculté de sacrifice sont doués ces Parisiens ! Afamés et ruinés pendant six mois, par la trahison intérieure plus encore que par l'ennemi, ils se soulèvent sous les baïonnettes prussiennes comme s'il n'y avait jamais eu de guerre entre la France et l'Allemagne, comme si l'étranger n'était pas toujours aux portes de Paris ! L'histoire ne connaît pas encore d'exemple aussi grand ! S'ils succombent, seul leur caractère « bon garçon » en sera cause. Il eût fallu marcher aussitôt sur Versailles après que Vinoy d'abord, et ensuite les éléments réactionnaires de la garde nationale parisienne eussent laissé le champ libre. Par scrupule de conscience, on laissa passer le moment favorable. On ne voulut pas commencer la guerre civile, comme si ce mischevious avorton de Thiers ne l'avait pas déjà commencée, en tentant de désarmer Paris. Deuxième faute : le Comité central résilia trop tôt ses fonctions pour faire place à la Commune. Encore par un trop grand scrupule « d'honneur » ! Quoi qu'il en soit, l'insurrection parisienne, même si elle vient à être réduite par les loups, les cochons et les chiens de la vieille société, est le plus glorieux exploit de notre parti depuis l'insurrection parisienne de Juin.

Karl MARX,  
(Lettre à Kugelmann, 12 avril 1971).

Camarades, je dois, au nom du Conseil des Commissaires du Peuple, vous présenter un rapport sur son activité pendant les 2 mois et 15 jours qui se sont écoulés depuis la création du pouvoir des Soviets et du gouvernement des Soviets de Russie.

2 mois et 15 jours, c'est en tout et pour tout 5 jours de plus que la durée d'existence du pouvoir précédent des ouvriers sur tout un pays ou sur les exploités et les capitalistes : le pouvoir des ouvriers parisiens à l'époque de la Commune de Paris en 1871.

C'est à ce pouvoir des ouvriers que nous devons penser avant tout en jetant un regard rétrospectif et en le comparant au pouvoir des Soviets constitué le 25 octobre. Cette comparaison entre la dictature du prolétariat d'alors et celle d'aujourd'hui nous montre tout de suite le pas de géant accompli par le mouvement ouvrier international et la situation infiniment plus favorable dans laquelle se trouve le pouvoir des Soviets en Russie, malgré les conditions incroyablement complexes, créées par la guerre et la ruine économique.

Après s'être maintenus 2 mois et 10 jours, les ouvriers parisiens qui avaient pour la première fois instauré la Commune, cet embryon du pouvoir des Soviets, ont péri, fusillés par l'équivalent français des cadets, des mencheviks et des socialistes-révolutionnaires de droite, complices de Kalédine. C'est au prix de sacrifices inouïs que les ouvriers français ont fait la première expérience d'un gouvernement ouvrier, dont l'immense majorité des paysans français ne connaissaient ni le sens ni le but.

V.I. LÉNINE,  
*Rapport sur l'activité*  
*du Conseil des Commissaires du Peuple*  
*au III<sup>e</sup> Congrès des Soviets de Russie —*  
11 janvier 1918).